

**Conférence de Marianne Woollven**  
« Les langages de classe dans la petite enfance »  
30/09/22 – Colloque de la FNAME

Cf Publication dirigée par Bernard Lahire, *Enfances de classe, De l'inégalité parmi les enfants*

**Résultats d'une enquête sur les inégalités langagières dans la petite enfance.**

Permet d'objectiver des écarts présents et observés.

Permet de mettre en évidence les processus de constitution de ces inégalités.

L'approche s'inscrit dans le cadre d'autres travaux sociologiques sur le langage.

Les manières de parler sont « classantes » à l'école et plus tard dans le monde du travail, dans la société.

Selon les groupes sociaux, la manière dont on se sert du langage n'est pas tout à fait la même. Selon le milieu familial, parler ne veut pas dire la même chose : le langage peut être intéressant, avoir du sens en dehors de son aspect de communication.

L'étude des inégalités s'est faite en fonction du vocabulaire, syntaxe, et en fonction des rapports au langage. Bernard Lahire, dans *Culture écrite et inégalités scolaires*, distingue 2 rapports au langage :

- Rapport pragmatique : le langage est un moyen de communiquer, de donner des informations.
- Rapport réflexif au langage : le langage est un objet auquel on peut s'intéresser, avec lequel on peut jouer, on peut commenter des expressions, etc. Ce rapport a les mêmes caractéristiques que le langage écrit, et est très présent dans les exigences scolaires.

**Méthodologie de l'enquête**

35 élèves de GS

17 garçons et 18 filles, répartis de manière équivalente en 3 CSP (niveaux inférieur/moyen/élevé), distinction de différentes richesses du milieu familial :

- Capital économique : ressources financières et immobilières (artisans, commerçants)
- Capital culturel : richesses culturelles, diplômes (enseignants, cadres sup).

**Exemple activité : la tarte aux pommes.**

Avec un support de 6 images séquentielles, on demande aux enfants de raconter ce qui se passe puis de raconter à nouveau à la fin comme si on n'avait pas les images. On demande aussi de nommer des objets spécifiques (pâte à tarte, moule à tarte, four, couteau éplucheur...) 4 relances : Et avant ?... Et après ?...

D'autres activités proposées :

- Raconter une autre histoire à partir de vignettes (Petit Poilu)
- Raconter un dessin animé (POB)
- Raconter ce que l'enfant a fait la veille.

De plus, des entretiens sont réalisés avec les parents des enfants.

**Les ressources langagières acquises dans le cadre familial :**

1. Lectures d'histoires et rapports à la culture écrite (= posséder des livres et les utiliser)

Les parents les plus diplômés choisissent eux-mêmes les « bons » livres à lire aux enfants.

NB : La notion de « bon » livre

Selon le niveau socio-culturel des familles, et même selon les métiers, ce n'est pas la même chose.

- Livre « utile », permettant d'apprendre des choses, la propreté, l'entrée à l'école... (pour une mère auxiliaire de périculture) ou de découvrir des choses (pour un parent chercheur),
- Livre « beau », avec belles illustrations, présentant un vocabulaire recherché, un langage poétique ou formel recherché (cf Claude Ponti) ...

## 2. Humour familial et socialisation langagière

Rôle socialement distinctif des pratiques d'humour.

- Farces, comique de situation, cacher des objets... (dans l'ensemble de la population)
- Jeux de mots (fréquent dans les familles très diplômées, avec souvent la présence d'un grand-parent qui reprend le jeu de mots avec l'enfant en l'explicitant et en expliquant pourquoi c'est drôle).
- Supports écrits en littérature jeunesse.

Les enfants de milieux diplômés font eux-mêmes des blagues. Ils sont considérés par les parents comme intelligents et complices, alors que les enfants des classes inférieures sont considérés comme trop jeunes pour comprendre. N'ayant pas les clés pour accéder à l'humour, ils ne comprennent pas et parfois se vexent. L'humour nécessite un apprentissage explicite, cela pourrait être une piste à l'école.

### **Etude des productions langagières des enfants**

Concernant les aspects formels :

- Récits plus longs dans les classes supérieures. Les enfants les plus dotés culturellement sont plus autonomes pour mener leur récit et n'ont pas besoin de relance.
- Vocabulaire plus précis dans les classes moyennes et supérieures (ex : étaler la pâte).

Concernant la réflexivité langagière :

- La transmission d'information doit se faire exclusivement par le canal verbal (explicitation des éléments de l'histoire, des ressentis et des intentions des personnages).

Dans les classes moyennes, un moindre degré de réflexivité est observé. Les récits sont centrés sur l'action, sans référence à l'intériorité des personnages.

Dans les classes populaires, les enfants sont très marqués par un rapport pragmatique au langage : ils veulent modifier l'ordre des vignettes pour le faire correspondre à leurs propres habitudes, sans parvenir à se décentrer et à considérer qu'une histoire peut exister en dehors de leur expérience propre.

La recherche montre, au-delà des tranches sociales, une différence significative des acquis langagiers entre filles (>) et garçons (<).

### **Le langage, une ressource sociale infantile**

- Observation de l'aisance des enfants en fonction de leur maîtrise du langage.

Les parents diplômés sollicitent leurs enfants pour raconter leur journée et les entraînent ainsi à prendre la parole.

Les enfants de classe populaire tentent de se soustraire aux activités proposées soit par le langage pour les filles (« Je sais pas » ...), soit pour les garçons en jouant ou par le biais de l'action.

- Le degré de précision varie en fonction du capital culturel et économique des familles.

En conclusion, les inégalités entre les enfants sont la reproduction de l'inégalité des parents, en rapport avec les aspects économiques et culturels. Toutefois l'école fait déjà beaucoup pour les enfants, et les enfants qui suivent des ateliers de langage dans l'école progressent grâce à cela... Même s'il y aurait beaucoup à faire pour les familles en amont de l'école (logement notamment).

Par ailleurs, le langage semble être une ressource essentiellement féminine : « Le goût de la lecture se transmet de mère en fille, le dégoût de la lecture se transmet de père en fils » ...

**Le livre est très présent et reste un véhicule de culture.**

### **Questions :**

- **L'humour** : pas très étudié en sociologie, mais cela permet une certaine flexibilité cognitive. Peut-être est-ce une piste pour aider les enfants à gagner en habileté langagière !
- **Les langues maternelles** : leur impact dépend du statut des différentes langues dans le cadre familial : si plusieurs langues sont parlées, c'est une grande richesse. Mais la famille a dû utiliser plusieurs langues successivement, sans les garder actives, l'impact peut être moins positif.

- **Familles illettrées ou en grande précarité** : l'impact n'est pas tant sur le plan du langage que sur celui du rapport aux institutions, qui est surtout permis et véhiculé par l'école dans l'enseignement secondaire.

**Remarque :**

**Point de vigilance** concernant les illustrations de cette étude : les choix faits véhiculent une idéologie, même si on ne le souhaite pas et si on n'en est pas conscient. Il faudrait être vigilant à ce que cela renvoie aux enfants (petite fille blonde vs Petit Poilu).